

« On est des grands frères... tous les 15 jours »

Les Cordées de la réussite ? Des étudiants épaulent des collégiens et lycéens pour leur donner confiance et l'envie de poursuivre leurs études. Cette année, 90 jeunes Sarthois en ont profité.

Gaël Sénéé se souvient que, dans son lycée de la région parisienne, deux élèves polytechniciens sont venus passer du temps avec lui et ses copains de classe, dans le cadre des Cordées de la réussite. « C'est eux qui m'ont donné envie de faire des études ».

Aujourd'hui, Gaël est en 4^e année d'ingénieur à l'Ensim (école nationale supérieure des ingénieurs du Mans) et à son tour, coordinateur des Cordées sarthoises. Destiné à « favoriser l'égalité des chances », ce dispositif s'adresse aux collégiens et lycéens boursiers, en leur donnant des clés d'accès vers les études supérieures.

« Vaincre l'autocensure »

Des étudiants, un peu plus âgés qu'eux, leur proposent un « accompagnement ». Pas question de soutien scolaire. « On témoigne de notre expérience pour les rassurer et leur donner envie. L'objectif, c'est de leur montrer que rien n'est inaccessible, pour vaincre l'autocensure de certains jeunes qui pensent que les études supérieures, ce n'est pas pour eux », résume Martin Naturel, lui aussi élève ingénieur de 4^e année et coordinateur.

« Rien sur l'après-bac »

Wiam par exemple se faisait toute une montagne de la fac, du changement de ville, du nouveau logement à trouver... Élève en terminale S au lycée Yourcenar, elle s'est portée volontaire pour rejoindre les Cordées dès la classe de 1^{er}. Parce que c'était la première fois, raconte-t-elle, qu'elle « se prenait un mur ». Traduction : jusqu'alors, elle n'avait pas eu trop besoin de bosser, mais là, ça changeait !

Elle était « un peu perdue », s'inquiétait de son orientation... « Au lycée, déplore-t-elle, on ne nous prépare pas du tout à ce qui se passe après le bac. C'est les programmes,



Wiam Tahiri-Alaoui entourée de trois tuteurs : Gaël Sénéé, Erwan Guerou et Martin Naturel.

déjà énormes, et c'est tout ».

La jeune fille veut entreprendre des études de médecine à Angers. Un des tuteurs des Cordées lui a fait part de sa courte expérience. Il a échoué et s'est réorienté depuis, mais il a éclairé Wiam sur la manière de s'organiser et le travail qu'elle devra fournir. Et éventuellement, à penser à un plan B, au cas où... « Pourquoi pas à l'Ensim ? J'ai découvert l'acoustique ! » La lycéenne déclare que ces Cordées ont aussi « rassuré sa maman ».

Investissement à long terme

Comme 80 % des lycéens, Wiam était assidue à ces rencontres bimensuelles du mardi soir, tout en jonglant avec ses entraînements de sport. Il n'y a que « les veilles de devoirs surveillés de physique-chimie », qu'elle a séché les Cordées. Les périodes de bac blanc ont, d'ailleurs, été fatales à ces séances. Pas un lycéen ces mardis-là !

En dehors des rencontres, jeunes et tuteurs discutaient via textos. « On est un peu des grands frères... tous

les 15 jours ! » sourit Gaël. Allant jusqu'à dépanner la calculatrice de Wiam ou remonter un moral vacillant.

Au terme de ces deux années et à la veille du bac, la lycéenne est très enthousiaste. « Certains de mes amis ne voyaient pas l'intérêt de ces séances, estimant que je ferais mieux de réviser. Je ne crois vraiment pas que c'était du temps perdu ! J'ai appris plein de choses, l'ambiance était sympa... Ça me servira sûrement à long terme. »

Laurence PICOLO

90 élèves ont bénéficié du coaching d'une vingtaine d'étudiants

Tous les collèges et lycées publics sont contactés en début d'année, par les Cordées. Élèves ciblés : les 3^{es}, pour les préparer au lycée ; et ceux de 1^{er} et terminale, pour l'après-bac.

Ont répondu présents, cette année, les collèges du Vieux-Colombier, Jean de l'Épine, Alain-Fournier du Mans et Georges-Desnos à La Ferté-Bernard. Les lycées Yourcenar, Le Mans sud et Touchard-Washington du Mans et Robert-Garnier à La Ferté-Bernard ont aussi dit « banco ». Les élèves s'inscrivent volontairement en début d'année et signent

une convention avec leur établissement, les Cordées et leurs parents.

56 lycéens (dont 33 Manceaux) et 34 collégiens (24 Manceaux) en ont bénéficié. Pour une vingtaine de tuteurs, principalement des élèves-ingénieurs mais aussi des étudiants de droit et de lettres. Il ne s'agit pas d'accompagnement individuel mais, au contraire, par groupe, constitué en fonction des niveaux, des affinités... « C'est mieux pour la dynamique et l'émulation ». Les étudiants se rendent dans les collèges et à La Ferté. Pour les autres, une séance de

deux heures a lieu tous les 15 jours, (le mardi, de 18 h 30 à 20 h 30) à l'Ensim.

En 1^{er} on met plutôt l'accent sur l'ouverture culturelle : un comédien est venu animer un atelier ; ils ont eu une initiation aux arts plastique... Ils sont allés au Puy-du-Fou où ils ont eu droit à une visite commentée des coulisses

En terminale, les tuteurs ont axé leur travail sur la communication, l'organisation du travail, l'accès aux études supérieures : présentation des réseaux sociaux professionnels,

des applications mobiles : rédaction de lettres de motivation et de CV ; simulation d'oraux de concours. Les lycéens ont assisté aux « Entretiens de l'excellence », à Nantes, écouter des « témoignages de réussite atypique ».

Le budget de ces Cordées en Sarthe est de 34 000 €. L'État, par le biais de la Cohésion sociale, en apporte 32 000 € ; le conseil départemental, 2 000 €.